

Le congrès de Montfort-sur-Meu (3, 4 et 5 septembre 2015)

En 2015, le congrès de notre Société s'est tenu à Montfort-sur-Meu, dans la salle de l'Avant-scène, obligeamment mise à notre disposition par la municipalité. Aucun congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne ne s'était jamais déroulé à Montfort.

Après les propos de bienvenue du maire, M^{me} Delphine David, conseillère régionale de Bretagne, et de Bruno Isbled, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, le congrès fut ouvert par Daniel Pichot, président de la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine. On trouvera les discours ci-après. La journée du 3 septembre était consacrée au thème local, « Montfort et son pays ». Nous entendîmes le matin :

Louis CHAURIS, Des pierres de construction colorées : schistes et grès rouges du pays pourpre

Julien BACHELIER, La formation d'une petite ville de Haute-Bretagne : Montfort du XI^e au XV^e siècle

Katharine KEATS ROHAN, Raoul *Anglicus* et Raoul de Gaël : un réexamen des données anglaises

Yves BRETON, De la reconnaissance sociale à un régime d'exception : les Ursulines de Montfort entre idéal religieux et soumission aux lois de la République

Après le déjeuner servi par un traiteur dans la salle municipale des Disous, les travaux reprirent l'après-midi avec :

Samuel GICQUEL, Le destin posthume de Louis-Marie Grignion à Montfort-sur-Meu

Jean-François TANGUY, Les sous-préfets de Montfort sous la monarchie censitaire, 1814-1848

Philippe GUIGON et Yann BARON, Les premiers antiquaires de Brocéliande : J.-C.-D. Poignand et A. Baron du Taya

Manuelle AQUILINA, Montfort-sur-Meu, la porte Saint-Nicolas dans l'histoire

Après la proclamation de l'élection des trente et un membres du comité pour les années 2016-2019, suite au scrutin par correspondance ou organisé sur place

dans la matinée, l'après-midi se poursuivit par la visite de Montfort, guidée par M. Yann Baron, attaché de conservation du patrimoine, pour s'achever dans la salle des Disous où nous attendait M^{me} Réjeanne Foucard, adjointe à la culture. Christiane Plessix-Buisset, présidente de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne, lui exprima notre reconnaissance pour l'excellent accueil que nous avait réservé la municipalité et évoqua la genèse de ce congrès de Montfort et les raisons de son succès, dont témoigne le nombre élevé d'inscrits : 170. Le comité nouvellement élu se rendit alors à Bédée pour un dîner de travail et l'élection du bureau.

La journée du vendredi fut d'abord consacrée au pays de Montfort :

Jean-François BOTREL, Une certaine idée de la Bretagne : le Pardon (fleuri) des Fleurs-de-Pommiers de Saint-Méen-le-Grand (1910)

Claudia SACHET et Yann LAGADEC, Une commune rurale dans la Grande Guerre : Bédée à travers les notes du docteur Louis Le Roy (1914-1922)

Puis au thème retenu pour ce congrès, « La forêt en Bretagne » :

Jean-Claude MEURET, La chasse et la forêt au second Moyen Âge en Haute Bretagne. Pratiques et représentations de la seigneurie

Michael JONES, La forêt dans les comptes ducaux, vers 1260-vers 1350

Marjolaine LÉMEILLAT, La gestion et l'exploitation des forêts ducales à la fin du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle)

Après le déjeuner, de nouveau servi dans la salle des Disous, l'après-midi commença avec un résumé par Daniel Pichot de la communication de Jean-François Dreyer, empêché de venir par ses obligations d'enseignant, « Forêt et landes en Cornouaille au début du XVI^e siècle : des territoires incultes exploités ».

Puis nous entendîmes :

Thierry HAMON, Un spécialiste méconnu du droit forestier : Bonaventure Chailland, procureur du roi près la maîtrise particulière des Eaux et Forêts de Rennes sous le règne de Louis XV

Isabelle GUÉGAN, Les arbres de la discorde. Bois fonciers et domaine congéable en Basse-Bretagne au XVIII^e siècle

Corentin OLIVIER, L'archéologie des charpentes anciennes au service de l'histoire de l'environnement

Marcel CALVEZ, La topographie légendaire de Brocéliande

L'assemblée générale conclut l'après-midi. Bruno Isbled présenta le rapport moral. Il annonça tout d'abord la nouvelle composition du comité, rejoint par six nouveaux membres : Isabelle Berthou-Bray, bibliothécaire à l'abbaye de Landévennec, Cyprien Henry, conservateur aux Archives nationales, Christine Jablonski, conservateur en chef à la CRMH de Bretagne, Erwann Le Franc, chargé d'enseignement à l'Université Bretagne-Sud, Solen Peron, chargée d'études

documentaires à la CRMH des Pays-de-la-Loire et Claudia Sachet, archiviste aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine. Michael Jones est promu au rang de correspondant, comme l'était déjà son compatriote gallois, Gwyn Meirion-Jones.

Bruno Isbled remercia les membres sortants du comité et du bureau, Denise Delouche, membre du comité depuis 1995, de son implication dans la vie de notre société, Maud Sallansonnet et Violaine Tissier-Le Nénaon, d'avoir accepté la tâche si absorbante de trésoriers qu'elles ont souhaité passer la main, et souhaita la bienvenue à leurs remplaçantes respectives que n'a pas rebutées le défi : Christine Berthou-Ballot, responsable du Service du patrimoine de la ville de Brest, et Claudia Sachet. Un historien moderniste de l'université Rennes 2 en remplace un autre à la place de secrétaire-adjoint : Georges Provost succède à Gauthier Aubert, Anne Lejeune restant secrétaire. Le président remercia le comité de lui accorder sa confiance pour un nouveau mandat.

Éric Joret, Geoffroy de Longuemar et Alain Gallicé ont accepté de continuer leur tâche, respectivement à l'organisation des congrès, aux questions liées au site Internet, avec l'aide d'Anne Lejeune, et au suivi éditorial des *Mémoires*.

Bruno Isbled fit le point sur les effectifs, en comparant la liste des adhérents de 2011 et celle de 2015, publiés dans les *Mémoires*.

Au 1^{er} juin 2011 :

- cotisations de personnes : 349
- adhérents individuels : 298
- adhésions couples : 51
- abonnés institutionnels : 104

Au 1^{er} juin 2015 :

- cotisations de personnes : 293
- adhérents individuels : 249
- adhésions couples : 44 (la distinction n'a qu'une valeur relative puisque la cotisation est maintenant la même, ce qui n'était pas le cas en 2011).
- abonnés institutionnels : 102

La situation est très claire pour les adhérents individuels, car le cas des non-payants 2014 a été réglé, sauf pour deux adhérents, soit par régularisation, soit par démission ou radiation. Pour les institutions, il semble qu'un certain nombre ne soient pas à jour de leur abonnement/cotisation.

La baisse (de 17 %, soit presque un cinquième) est très marquée pour les adhérents individuels. 102 personnes présentes en 2011 ont disparu de la liste de 2015 (démission, radiation ou décès).

On compte 43 adhésions de 2011 à 2015 :

- 2011 (après le 1^{er} juin) : 6

- 2012 : 12
- 2013 : 15
- 2014 : 6
- 2015 : 5 (plus 3 du 1^{er} juin à la date du congrès)

Pour ce qui est de l'origine géographique, les 293 cotisations se répartissent ainsi :

- Côtes-d'Armor : 35
- Finistère : 47
- Ille-et-Vilaine : 92
- Loire-Atlantique : 32
- Morbihan : 32
- France hors Bretagne : 49 (dont Paris et région parisienne : 30)
- Étranger : 6

Au 31 août 2014, on comptait 318 cotisations personnelles (367 adhérents, mais certains étaient radiés en puissance) et 104 institutions ; au 31 août 2013, 322 cotisations personnelles (347 adhérents) et 104 cotisations institutionnelles. La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne est passée sous la barre des 300 cotisations de personnes. Il nous faut transformer le capital de sympathie pour la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne en adhésions...

Comme l'année dernière, le volume du congrès de Lorient a été distribué par la poste, dès le mois de juin cette année, mais pour un prix supérieur, du fait des nouveaux tarifs postaux (Colissimo obligatoire). Notre imprimeur, Planchenault, de Mésanger (près d'Ancenis), nous a fourni comme l'an dernier un beau volume, un peu moins épais : 558 pages, quasi stable par rapport aux 556 pages de l'an dernier (pour mémoire : 656 pages en 2013, 640 en 2011, 520 en 2010 et 728 en 2012). L'objectif de réduction de la pagination est donc maintenu. De même, pour réduire les coûts, une partie des illustrations seulement est dorénavant en couleurs (essentiellement pour les articles sur le patrimoine) et le tirage est resté limité à 550 exemplaires pour se rapprocher du nombre d'adhérents (personnes physiques et institutions). Le coût de l'imprimeur TTC est passé de 15 772 € en 2014 à 14 233,53 € cette année (18 146 € en 2013, 23 391 € en 2012). Il faut y ajouter les frais de port, plus élevés on l'a dit (4 713 € pour l'envoi des *Mémoires* en 2015, 4 100 € en 2014), et le coût des tirés à part (522,23 € contre 506 € en 2014), soit moins de 20 000 € pour le tout.

Bruno Isbled remercia Alain Gallicé d'avoir assuré cette année encore le suivi éditorial du volume, qui reprend la très grande majorité des interventions au congrès de Lorient. Il s'y ajoute un article supplémentaire sur le conservatoire régional des musiques traditionnelles de Lorient (1978-1988). Le panorama des institutions patrimoniales régionales interrompu l'année dernière (après l'Inventaire, les Monuments historiques et les objets, l'archéologie, les musées, les bibliothèques) s'enrichit d'une nouvelle dimension avec l'archéologie sous-marine, très en vogue actuellement, en lien avec la thématique du congrès.

S'il n'y a pas cette fois de comptes rendus de visite, sauf un article sur le musée de la Compagnie des Indes, la rubrique bibliographique, particulièrement développé, a battu un nouveau record : elle comporte quarante et un comptes rendus (pour quarante-deux livres), contre trente-sept l'an dernier et vingt-deux en 2013. La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne parvient ainsi à rendre compte de l'abondante production historique sur la Bretagne.

On doit encore à Alain Gallicé d'avoir établi, sous forme électronique uniquement et consultables sur le site de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, les tables 2005-2014, sur le canevas établi par Jacques Charpy pour les deux premières tables : 1920-1994, puis 1995-2004. Quant à Catherine Laurent, notre présidente d'honneur, elle a mis en ligne les *Mémoires* de 1982 à 2004 (articles numérisés l'année dernière par la société Arkhenum). Il reste à poursuivre pour les articles du *Bulletin*, de 1920 à 1974, et les *Mémoires* de 2004 à 2010.

Bruno Isbled annonça en effet que le comité avait décidé la mise en ligne des *Mémoires* jusqu'en 2010, soit un nouveau cycle quinquennal de congrès de plus, plutôt que d'organiser une vente en ligne des articles, dont Geoffroy de Longuemar a montré qu'elle était coûteuse et non rentable. De ce fait, la politique tarifaire différenciée et attractive mise en place l'an dernier : 15 € pour les *Mémoires* antérieurs à 2006, 25 € pour les *Mémoires* de 2006 à 2010 (le tarif changeant chaque année, en se décalant d'un an, de manière à couvrir le cycle de 5 ans) devient caduque. La conservation du stock des *Mémoires* se pose avec de plus en plus d'acuité du fait de cette numérisation accélérée, du trop fort tirage de certaines années, de l'absence de ventes au numéro, malgré les soldes et la publicité faite dans le catalogue Bretagne des Presses universitaires de Rennes, et du manque de place. Le comité a donné son accord pour distribuer, sinon pilonner les volumes des années les plus anciennes. Il faudra sans doute encore abaisser le tirage les années prochaines. Certaines publications ont également des stocks abondants, que ne résorbent pas les soldes.

L'essentiel de nos activités reste orienté vers la publication et tout d'abord celle de nos congrès annuels, mais aussi des ouvrages d'érudition sur la Bretagne.

La collection des « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne » patronnée par les Presses universitaires de Rennes et la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, sous la direction scientifique de Philippe Charon, Yves Coativy et Florian Mazel, s'est enrichie d'un deuxième cartulaire, celui de Saint-Melaine, après celui de Sainte-Croix de Quimperlé, sorti en septembre 2014, en même temps que les actes des ducs de Bretagne d'Hubert Guillotel (*cf. infra*). Le cartulaire de Landévennec, sous la direction de Stéphane Lebecq, professeur émérite à Lille 3, devrait sortir d'ici la fin de l'année 2015. Marjolaine Lemeillat poursuit son travail d'édition des actes des ducs Arthur II et Jean III. Michael Jones, avec le concours actif de Philippe Charon, devrait publier les premiers comptes du duché. L'obituaire et le livre des usages de Saint-Pierre de Rennes sont attendus en 2017 dans une

édition d'Emmanuel Grélois, maître de conférences à Rennes 2, et, plus tard, des chroniques inédites publiées sous la direction d'Yves Coativy.

Quant au projet de publication des *Mémoires des intendants* (Colbert de Croissy et Béchameil de Nointeil), par Gauthier Aubert, Philippe Jarnoux et Pierrick Pourchasse, décidé dans la foulée du succès de l'édition du voyage de Dubuisson-Aubenay en 2006, il a pris quelque retard, mais devrait aboutir pour le congrès de 2016, en utilisant l'argent de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne réservé à cet effet aux Presses universitaires de Rennes, érodé, mais encore « confortable » : 7 482 €. La prochaine publication en histoire moderne sera le *Dictionnaire des conseillers à la chambre des comptes de Bretagne*, sous la direction de Dominique Le Page, à l'horizon 2017 ou 2018.

Enfin, d'ici la fin 2015, paraîtra la thèse de Sébastien Carney, soutenue à l'Université de Bretagne occidentale en 2014, sous le titre *Breiz Atao ! Mordrel, Delaporte, Laîné, Fouéré : une mystique nationale (1901-1948)*, en coédition avec les Presses universitaires de Rennes.

La traduction par Patrick Galliou du livre de l'historienne états-unienne Caroline Ford, *Creating the nation in provincial France. Religion and political identity in Brittany*, Princeton University Press, 1993, devrait paraître en 2017, sous forme d'une coédition Société archéologique du Finistère/Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne/Presses universitaires de Rennes, avec une préface d'un historien de la Bretagne du XIX^e siècle

Bruno Isbled annonça le prochain départ en retraite de Pierre Corbel, remplacé à la tête des Presses universitaires de Rennes, à compter 1^{er} janvier 2016 par M. Cédric Michon, maître de conférences d'histoire moderne à l'Université du Mans, aux côtés duquel Pierre Corbel assurera un « tuilage » jusqu'en septembre 2016. La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne sait gré à Pierre Corbel de son ardeur à défendre et à publier l'histoire de la Bretagne et espère poursuivre avec son successeur sa fructueuse collaboration avec les Presses universitaires de Rennes.

Le colloque sur les origines de la Bretagne est vraisemblablement reporté à 2018.

Le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Maud Sallansonnet présenta brièvement les comptes 2014 et le projet de budget 2015, qui furent adoptés à l'unanimité. Elle précisa que les cotisations 2014 étaient bien rentrées et que les subventions pour 2015 de la Région et de la DRAC Bretagne se maintenaient à leur niveau de 2014, soit 5 700 € et 6 000 €. Elle annonça que les montants des cotisations restaient inchangés.

Christine Plessix-Buisset prit enfin la parole pour présenter la vie de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne. On lira ci-après son intervention actualisée.

Bruno Isbled remercia la société qui accueillait le congrès, la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine et son président, Daniel Pichot, ainsi que Jean-Luc

Noget et Philippe Guigon, et la ville de Montfort, notamment M. Yann Baron, chargé du patrimoine, qui nous a beaucoup facilité le travail, M. Jean-Paul Gougeon, président de l'Université du Temps Libre du Pays de Brocéliande, sans oublier Éric Joret, chargé des congrès.

L'assemblée générale s'acheva par la présentation officielle du tome V de la collection « Sources médiévales d'histoire de Bretagne », l'édition du cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, par les auteurs, Chantal Reydellet, Monique Chauvin-Le Chaptois et Julien Bachelier, le préfacier et directeur de collection, Florian Mazel, et le directeur des Presses universitaires de Rennes, Pierre Corbel. Une vente à un tarif promotionnel pour les congressistes eut lieu toute la journée.

La conférence publique s'ensuivit. Le professeur Denis Hüe, professeur de littérature médiévale à l'Université de Rennes 2, évoqua brillamment « L'imaginaire arthurien et la forêt ».

La journée ensoleillée du samedi 4 septembre était tout entière consacrée aux visites. Ce furent successivement l'église d'Iffendic, présentée par l'abbé Roger Blot, responsable diocésain du patrimoine¹, le site de Boutavent en Iffendic, présentée par André Corre et Bernard Leprêtre, archéologues du CÉRAPAR, en présence de M. Michel Maquère, conseiller municipal, délégué par M. Christophe Martins, maire d'Iffendic, président de la communauté de communes de Montfort-sur-Meu, inopinément empêché, puis l'abbatiale de Saint-Méen, par Jean-Jacques Rioult, conservateur en chef au Service régional du patrimoine et Roger Blot, pour le commentaire de la vie de saint Méen.

Un excellent déjeuner fut pris au lycée hôtelier de Saint-Méen-le-Grand. Puis nous découvrîmes le château de Montauban, où nous fûmes accueillis par M^{me} Almuth Ontrup. S'ensuivit une présentation à quatre voix (Michael Jones, Gwyn Meirion-Jones, Christophe Amiot et Jean-Claude Meuret). L'après-midi s'acheva au Lou-du-Lac, la plus petite commune d'Ille-et-Vilaine, pour une présentation de l'église Saint-Loup et du château, par Philippe Guigon. Le congrès s'y acheva de façon très conviviale par une bolée dans l'estaminet « chez Marie » et la photo de groupe sur les marches du perron. Rendez-vous fut donné à Quimperlé, les 1^{er}, 2 et 3 septembre 2016, autour du thème des pratiques culturelles.

1. On se reportera aux cinq articles publiés par l'abbé Roger Blot, sous le titre « Église Saint-Pierre d'Iffendic », dans *Église en Ille-et-Vilaine*, n° 206 à 210, 10 octobre au 5 décembre 2011.